Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 20 (1992)
Heft: 79

Artikel: Un écrivain patoisant anniviard nous a quittés
Autor: Florey, Paul-André / Savioz, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242856

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ECRIVAIN PATOISANT ANNIVIARD NOUS A QUITTES

Denis Savioz s'est éteint paisiblement à l'âge de 68 ans, à Vissoie, le soir du 16 mai, après une longue maladie acceptée avec courage et patience.
Ce départ creuse un vide encore inestimable dans le rang des patoisants du Val d'Anniviers.
Avec lui disparaît toute une encyclopédie du patois anniviard, langue qu'il connaissait à fond et aimait passionnément. Il la parlait avec une pureté remarquable et, depuis quelques années, il l'écrivait avec beaucoup de talent. C'est ainsi qu'il traduisit le livre "Predzin Patoué" en patois d'Anniviers du bas. Poête à ses heures et musicien compétent il composa le texte patois de différents chants que le choeur mixte, qu'il avait créé et qu'il dirigeait, interprétait à diverses occasions.
En 1989 il obtint la distinction de "mainteneur du patois", lors de la fête de Bulle, en reconnaissance de son engagement inlassable pour la cause du vieux langage.
Denis Savioz laissera le souvenir inoubliable d'un homme paisible au coeur généreux, au dévouement exemplaire et à la modestie légendaire. Servir la communauté aura été toute son existence terrestre.
Il nous a quittés trop tôt. Nous avions encore de nombreux projets à réaliser ensemble, comme par exemple l'enregistrement de ses textes en patois d'Anniviers du livre précité.
C'est avec beaucoup de tristesse mais avec confiance que nous lui disons : Arévéré Denis, nô nô rétroving èn paradit.

Paul-André Florey

un de ses poèmes :

NOHA–DAMA DI PONTIC	NOTRE–DAME DES PONTIS
Ma qui liè bèlla, zènta tzapèlla, chouc lè chè di Pontic.	Mais qu'elle est belle, jolie chapelle Sur les rocs des Pontis.
Dè mouc rigbâ, bign' achohâ, Bongn'na Mariè lann'abèrzia.	Des murs talochés, bien abrités, Bonne Marie ont hébergée.
Chè vo pachâ, fa vo j'arèhâ, è tzè prèiè lè pa dè trâ.	Si vous passez, faut vous arrêter, Un peu prier, c'est pas de trop.
Bongn'na Mariè vigneign' vèr vô, dèvouarda-nô, ahouctâ-nô.	Bonne Marie, nous venons vers vous, Regardez-nous, écoutez-nous.
Ehila dou matign', moha-nô lo tzimign' dè to donziè, prèjarva-nô.	Etoile du matin, montrez-nous le chemin, De tout danger préservez-nous.
No vô j'ameign', dè cô vo j'oubleign' Zènta Marè, pèrdona-nô.	Nous vous aimons, des fois vous oublions, Jolie Mère, pardonnez-nous.
Dona dè pagn' à hlô qui lan fagn' è dona fagn' à hlô qui lèn' dann'.	Donnez du pain à ceux qui ont faim Et donnez faim à ceux qui en ont.
Ou dèrniè zor dè sti via, Bongn'na Marè, nô j'oublha pâ.	Au dernier jour de cette vie, Bonne Mère ne nous oubliez pas.

Denis Savioz